

verifiant l'aspect de ses productions. Il n'y
 a point de genre d'objection, sans excepter
 celle des injures, qu'on ne m'ait faite à cette
 occasion. On croira sans peine que j'ai vu
 avec plaisir ce même systême dans l'ouvrage
 de M^r. B. " Les particules les plus réfrac-
 ,, tées, par exemple, sont celles qui for-
 ,, ment les rayons violets, & cela, selon
 ,, toute apparence, à cause que ces parti-
 ,, cules aiant le moins de vitesse, sont aussi
 ,, celles qui ébranlent le moins la retine, &
 ,, excitent les moindres vibrations, & nous
 ,, affectent par conséquent de la sensation
 ,, de couleur la moins forte & la moins
 ,, vive, telle qu'est le violet. Au contraire,
 ,, les particules qui se réfractent le moins,
 ,, constituent les rayons de la couleur rouge;
 ,, parce que ces particules aiant le plus de
 ,, vitesse, frappent la retine avec le plus de
 ,, force, excitent les vibrations les plus sen-
 ,, sibles, & nous affectent de la sensation
 ,, de la couleur la plus vive, telle qu'est
 ,, la couleur rouge „.

On ne peut rendre avec plus de précision
 le systême des vibrations, que de très-an-
 ciens professeurs en optique m'ont assuré *ne*
pouvoir soutenir le plus léger examen, mais
 qui, comme je le vois, gagne tous les jours
 de nouveaux suffrages, & fera peut-être bien-
 tôt dominant. Il n'y a qu'un point où M^r.
 B. semble s'éloigner de la maniere, dont je
 crois que ce systême doit être envisagé. Ce
 n'est pas la nature du rayon qui décide de
 sa réfraction ni de la vitesse & de la force des